

VOTRE RÉGION

MANIFESTATION De 1300 à 2000 opposants au projet de contournement ferré de l'agglomération lyonnaise ont défilé hier matin

La colère monte et gagne du terrain

SAINT-ROMAIN-EN-GAL/VIENNE

« **C'**est une véritable réussite ! » se félicitaient, hier matin les organisateurs de la manifestation en opposition au projet de Contournement ferroviaire de l'agglomération lyonnaise, le fameux Cfal.

À l'appel de Fracture, ce sont 1 300 (selon les forces de l'ordre) à 2 000 personnes (selon les organisateurs) qui se sont mobilisées.

Il faut dire que l'organisation était millimétrée : « Nous avons convaincu les élus de Parfer (association d'élus, NDLR) de mettre à disposition de leurs administrés des cars pour rejoindre Saint-Romain-en-Gal », expliquait ce membre de Fracture qui n'en revenait pas de la mobilisation.

La circulation des trains coupée par la SNCF

C'est ainsi une douzaine de cars qui s'est retrouvée devant le lycée de la petite commune du Rhône, point de rendez-vous des manifestants. Le cortège s'est ensuite ébranlé vers 10 h 20 en direction de la voie de chemin de fer toute proche.

Les organisateurs avaient prévu la SNCF de leur opération : la circulation des trains avait donc été coupée pour l'occasion pendant environ deux heures.

« Il s'agit essentiellement de fret sur la rive droite », affirmait hier sur place un agent SNCF.

À grand renfort de sirènes hurlantes, de fumigènes colorés et de pétards, les manifestants ont occupé la voie ferrée, au niveau du passage à niveau, pendant une demi-heure environ.

« Nous avons bien mobilisé les élus de la rive droite »

Le maire de Saint-Romain-en-Gal en tête et écharpe tricolore en main, de nombreux élus locaux avaient fait le déplacement. « Nous avons bien mobilisé les élus de la rive droite qui sont tous présents me semble-t-il », se réjouissait Pierre Langlais.

Le cortège a ensuite fait demi-tour pour rejoindre, via le pont De-Lattre-de-Tassigny, la commune de Vienne.

La place Saint-Louis, interdite à la circulation, était littéralement bondée. Et ce jusqu'à la dispersion du cortège qui a rejoint en rangs serrés le parking du lycée vers midi.

La manifestation, qui a duré plus de deux heures, a provoqué plusieurs kilomètres de bouchons des deux côtés du Rhône.

Frédérique VUILLAUME

SUR LEDAUPHINE.COM

Toutes les photos de la manifestation sont à voir sur notre site Internet www.ledauphine.com



Les manifestants ont bloqué la voie de chemin de fer au niveau du passage à niveau de Saint-Romain-en-Gal, puis on rejoint la ville de Vienne. Photos DL/Hervé COSTE

Le ras-le-bol des riverains

À l'appel des nombreuses associations adhérentes de Fracture, ils sont venus de toute la région et particulièrement de la vallée de l'Ozon et de la rive droite du Rhône : les communes de Givors, Solaize, Feyzin, Marennes, Corbas, Chaponnay, Communay, Saint-Pierre-de-Chandieu, ainsi que Sainte-Colombe, Ampuis... soit 14 communes de la rive droite, étaient représentées. Des Viennois et de nombreux Ardéchois avaient également fait le déplacement.

Toutes les générations étaient également solidaires autour de l'opposition au projet. Du retraité de Corbas, ulcéré devant « le risque que l'on fait prendre à la population. On se sent vraiment laissé pour compte. Nous avons déjà l'autoroute, des pipelines, la chimie... Nous voulons un partage des nuisances ! Corbas est une des villes les plus exposées, la voie ferrée passe à 500 m des premières maisons et d'un collège ! »

« Nous demandons au ministre de nous recevoir » À la famille de Saint-Pierre-de-Chandieu : « Ils vont construire un nouveau collège à moins de 500 m de la voie ferrée ! » Un leitmotiv qui revient aussi souvent que celui de la protection des enfants. « Il y a plus de 300 trains de plus d'un km de long qui vont passer chaque jour bourrés de matière dangereuse au milieu de 20 000 élèves de la vallée de l'Ozon et de la rive droite, explicitait Michèle Théau,

présidente de SRD (Sauvegarde rive droite). Nous demandons au ministre de recevoir sa copie et de nous recevoir. »

« C'est un contournement au rabais et incohérent », reprenait le président de Fracture pour haranguer la foule. « Nous voulons aussi que le préfet du Rhône arrête de nous mépriser en parlant d'intérêts privés alors que nous défendons les intérêts de la vallée du Rhône », concluait Michèle Théau.

F.Vu.

REPÈRES

LE CONTOURNEMENT FERROVIAIRE CFAL

Le Contournement ferroviaire de l'agglomération lyonnaise (Cfal) verra la réalisation de 70 km d'une nouvelle voie ferrée pour relier la ligne Lyon/Ambérieu-en-Bugey à la vallée du Rhône. Cette voie sera dédiée à la circulation des personnes et aussi à celle des marchandises.

SON TRACÉ

Le projet prévoit de faire traverser la vallée de l'Ozon à cette nouvelle voie avant son raccord à la ligne existante de la rive droite du Rhône via la commune de Solaize. Ce projet induirait également un déploiement du trafic ferroviaire entre la rive droite et la rive gauche du Rhône.

M. Remiller contre le projet

Via communiqué de presse, le député-maire de Vienne Jacques Remiller a tenu à réagir à la manifestation : « Lors du dernier comité de pilotage sur le Cfal, j'ai défendu à nouveau la position de Vienne et du pays viennois : nous refusons tout renvoi de trafic supplémentaire sur notre territoire ainsi que l'utilisation des lignes existantes et souhaitons la création d'une ligne spécifique dédiée au fret. »